

Remobiliser pour le dépistage

La pandémie de Covid-19 a bousculé le dépistage organisé du cancer du sein en Gironde et plus largement en Nouvelle-Aquitaine en 2020. L'objectif de sensibilisation reste plus que jamais d'actualité

Olivier Delhoumeau
o.delhoumeau@sudouest.fr

C'est une certitude, le premier confinement a eu un impact sur le dépistage du cancer du sein. L'arrêt des prises de rendez-vous pendant plusieurs semaines et l'omniprésence des campagnes de communication pour combattre le Covid ont écrasé tout autre message de prévention en matière de santé.

On évalue à 48 le nombre de cancers en Gironde pour lesquels il existe un retard de dépistage probable

Chiffres à l'appui, « la baisse de participation au dépistage organisé du cancer du sein est de 5,7 % entre 2019 et 2020 en France », a souligné, lundi, Benjamin Gandouet, directeur général du Centre régional de coordination des dépistages des cancers de Nouvelle-Aquitaine (CRCDC-NA), lors de la présentation d'Octobre rose 2021. En l'occurrence, le taux national était de 42,8 % en 2020 contre 48,5 % l'année précédente. La Nou-

velle-Aquitaine ne déroge pas à la règle. La participation (45,6 % en 2020) s'effrite de 6,7 points. Ainsi, sur 487 227 femmes invitées au dépistage organisé, 238 164 ont fait un examen. Ce sont 30 000 mammographies en moins par rapport à 2019, dont 6 000 à l'échelle de la Gironde.

Au regard de cette érosion, on évalue à 240 le nombre de cancers en Nouvelle-Aquitaine (dont 48 en Gironde) pour lesquels il existe un retard de dépistage probable. Comme l'a rappelé le docteur Denis Smith, président du CRCDC-NA, « On ne parle pas assez de la guérison des cancers, qui n'est permise que par un diagnostic précoce. » En effet, un cancer du sein décelé à temps grâce au dépistage peut être guéri dans neuf cas sur dix.

Femmes de 50 à 74 ans

Bien que les bilans soient nettement repartis à la hausse cette année, la marge de progression reste importante. Selon Zeineb Lounici, radiologue sénologue et administratrice de la Ligue contre le cancer 33, il faudrait un taux de participation de 70 % pour espérer une baisse de la mortalité de 30 %. D'où la mise en place d'un plan régio-



L'opération « Parapluies roses » vise à mobiliser communes et commerçants à la lutte contre le cancer du sein. THIERRY DAVID / « SUD OUEST »

nal de prévention des cancers. Avec le docteur Catherine Payet, médecin coordinateur site Gironde au CRDC-NA, elle a défendu le dispositif de dépistage organisé. Basé sur un système d'invitations envoyées tous les deux ans, celui-ci s'adresse aux femmes âgées de 50 à 74 ans. Chaque mammographie donne lieu à une double lecture systématique des résultats. Grâce à ce filet de sécurité, « On récupère 5 à 10 % des cancers qui

n'ont pas été vus en première lecture », a précisé Zeineb Lounici, avant de relativiser divers freins au dépistage. Elle a notamment souligné la meilleure qualité des équipements de radiologie. « La compression du sein n'est plus brutale comme auparavant. Aujourd'hui, une mammographie ne fait plus mal. »

Reste la question du délai d'obtention d'un rendez-vous. De l'ordre de trois mois environ

dans la métropole bordelaise, il peut fortement augmenter dans d'autres secteurs géographiques.

Comme chaque année, plusieurs événements marqueront l'édition 2021 d'Octobre rose. À l'image de Bordeaux, plus de 750 communes et partenaires (commerces, entreprises, etc.) participeront ainsi à l'opération « Parapluies roses », pour inciter les femmes éligibles à sauter le pas du dépistage.